



ho tant'saha Vaovao

JOURNAL
DES PAYSANS
MALAGASY

N° 186 MAI 2010- Prix Ar 400



☞ 4, 5, 6 et 7

**FACILITATION A L'ACQUISITION DE TERRAINS
OU EN SOMMES NOUS?**



☞ 4

...Selon le proverbe malgache: "Omby indray mandry, tsy indray mifoha"; c'est-à-dire, chacun à son rythme. Les responsables exhortent la population à prioriser l'enregistrement foncier surtout les paysans qui rencontrent souvent des problèmes sur le foncier.....

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**

Réussite

☞ 2

**PLATE-FORME POMME :
Vers la
professionnalisation**



CECAM

☞ 3



INFOS REGIONALES

☞ 8

Menabe:

**Culture d'arachide "FLEUR
11", INQUIETUDE SUR LA
QUALITE DE LA
PRODUCTION**

**ADRA
SALOHI**



PLATE-FORME POMME : Vers la professionnalisation

Vakinankaratra est réputée par la production de pommes. Les zones Nord et Est de la région sont les plus grandes productrices de ce fruit. Plusieurs variétés de pommes particularisent la région ; notamment la Golden, la Granny, l'Anna, le dorset, la Melrose, Reine de rennette, Double red, ... Outre les variétés précoces que l'on trouve sur le marché au mois de janvier ou les variétés tardives de juin-juillet, la majorité de la récolte se tient à partir du mois de mars jusqu'à mi mai.

La plate forme pomme a été créée l'année dernière ; son objectif premier est d'améliorer la qualité de la production et de la commercialisation. Plusieurs activités ont déjà été effectuées : une visite échange dans la région Est et



la mise en place d'une vitrine naturelle où l'on trouve toutes les variétés de pommes. Cette vitrine a été implantée dans la partie Est du Vakinankaratra, à Tsarahonenana.

En collaboration avec la région du Vakinankaratra, les membres de cette plate forme ont participé dernièrement à la foire des pommes et des pommes de terre pendant les fêtes de Pâque à Antsirabe. Le Ministère de l'Agriculture et les partenaires (CEFFEL, CTHA, CAF) et la Pépinière d'Antsirabe ont aussi participé à cette manifestation. Un atelier a été organisé à cette occasion pour trouver des moyens efficaces d'améliorer la filière pomme. Pour les participants, la foire fut une réussite. La plupart des produits présents sur place ont tous été vendus. Les visiteurs ont pu admirer la bonne qualité des produits. Plusieurs d'entre eux, provenant des autres régions de l'île sont venus à cette foire uniquement pour admirer, acheter et surtout en savoir un peu plus sur la pomme.



Madame Ranorovoahangy Clarisse, membre du place forme pomme CR Tsarahonenana.

Plantation de 100 000 pommiers:

Une collaboration entre le Ministère de l'Environnement et de la plate forme pomme est en vue pour cultiver 100 000 pommiers. Ceci entre dans le cadre de la politique de l'Etat sur la protection de l'environnement pour cette année. Si le reboisement se fait habituellement avec des pins et des eucalyptus, les régions productrices de pommes auront dorénavant des pommiers à cultiver.

L'exportation des pommes à l'extérieur est envisagée

Les deux parties ont trouvé alors un terrain d'entente car la plate forme vise à améliorer leurs cultures et l'Etat à promouvoir sa politique du monde vert pour l'avenir.

Fidimanantsoa



CECAM

EDUCATION DES SOCIETAIRES SUR CE QU'ILS DOIVENT FAIRE ET NE PAS FAIRE CONCU PAR LE FORMATEUR

Une pratique de la CECAM est d'informer les sociétaires au moment de l'Assemblée de Section sur ce qu'ils doivent faire et ne pas faire.

CE QU'ON DOIT FAIRE POUR FRUCTIFIER L'ADHESION A LA CECAM

EST UNE OBLIGATION DE :

- Participer à l'Assemblée de section
- Visiter le bureau de caisse pour accès aux informations
- Se munir de la fiche beige à chaque opération
- Comparer la fiche beige avec la fiche bleue
- Exiger un reçu à chaque opération

- Ramener avec soi la fiche beige après l'opération
- Informer à l'écrit la caisse en cas d'absence au domicile ou changement de domicile

CONCERNANT LES DEPOTS ET EPARGNES

Seul le sociétaire titulaire du numéro de compte peut déposer et retirer son argent.

CONCERNANT LES CREDITS

- Instruction du dossier : le demandeur doit être sincère et exact sur les renseignements demandés à propos de l'objet de crédit, de l'objet de garanties ainsi

que la trésorerie familiale (source de revenu, charges, créances)

- Octroi de Prêt : seul le Sociétaire ayant l'accord d'octroi de Prêt peut en bénéficier auprès de la caisse après avoir rempli la formalisation du dossier ; un reçu est à exiger
- Durant le Crédit en cours : le bénéficiaire accepte d'être visité pour contrôle d'objet de Crédit et d'objet de garantie. Si l'objet de Crédit et/ou garantie ont de problèmes, le bénéficiaire doit en rendre compte instantanément auprès des responsables de la caisse le fait exact ; ceci suivi d'un PV de constat.

A suivre

Guy Maxime RAMAROLAHY
Formateur URCECAM Vakinankaratra

CECAM: INSTITUTION DE MICRO FINANCE, CREDIBLE DE PAR SES OUTILS DE GESTION ET SES PRATIQUES DE FONCTIONNEMENT

ELLE UTILISE DES OUTILS DE GESTION POUVANT FAIRE FACE A CEUX AUTRES

Propos de Jocelyn RABEMANANTSOA

Depuis Octobre 2007 l'URCECAM Vakinankaratra a adopté le SIG ou "Système d'Information de Gestion". Il constitue à utiliser des outils informatiques. On en a besoin pour la comptabilité et les bases de donnée pour suivi de prêt.

Le service Audit - Inspection s'en sert pertinemment. Il fournit dans un plus bref délai les informations utiles à la gestion.

Son utilisation permet au bureau régional l'accès à l'ensemble des informations concernant les comptes.

Les caisses urbains utilisent le FRONT OFFICE comme le pratiquent les banques. Les caisses rurales, au contraire, faute de l'électricité, adopte le BACK OFFICE, c'est-à-dire,



Jocelyn RABEMANANTSOA,
Responsable financier URCECAM Vakinankaratra

les opérations bancaires ne sont parvenus au bureau régional que quelques temps après. Tout compte est ainsi enregistré, en bonne et du forme.

Jocelyn RABEMANANTSOA,
Responsable financier URCECAM Vakinankaratra

Propos de Manampihery ANDRIAMANALINA

Les outils informatiques nous aident beaucoup dans notre travail. Avant, les opérations bancaires sont quasi fait, manuellement : registres et documents de crédit.



Manampihery ANDRIAMANALINA
Conseiller CECAM Tsarasaotra, Caisse Urbaine

Actuellement, tout ce qui est base de donnée, est enregistré avec sécurité. Le temps de travail est désormais maîtrisé. Le délai imparti pour les remises de données aux diverses instances est respecté.

Les détails de compte de sociétaires sont enregistrés instantanément ; ce qui leur confère une confiance. Ils ne perdent plus de temps, quant aux opérations faites. Ils sont motivés à visiter la caisse.

Message: désormais, la CECAM peut se mettre au même rang que les autres institutions ou établissements de crédit de la ville telle que la banque. Ainsi, les sociétaires peuvent avoir confiance sur la transparence de leurs opérations auprès de la CECAM.

Manampihery ANDRIAMANALINA
Conseiller CECAM Tsarasaotra, Caisse Urbaine

LA PRATIQUE DE FONCTIONNEMENT DE LA CECAM EST CREDITE: LE CONTROLE EST DE RIGUEUR, L'EDUCATION DES SOCIETAIRES PRIME

Propos de Hary Solofo RAJAONA

L'instance de Contrôle au sein de la CECAM est rigoureuse. Chaque caisse local comprend 5 KMM (Comité de Surveillance) issus des sociétaires.

Le Comité de Contrôle (KMMF) du niveau régional comprend 7 membres. Il coordonne les KMM ; les deux instances travaillent de pair avec l'Inspecteur.

Par ailleurs, le Conseil de Surveillance (CS) de l'UNICECAM travaille en crescendo avec le Département "Audit Inspection" du réseau. Il supervise le travail de contrôle du Comité de Contrôle des URCECAM. Ces KMM suivent des formations pour assurer leur fonction. Ils

veillent au respect de la loi, des statuts, du règlement intérieur, du manuel de procédure. Ils contrôlent l'application des décisions et la gestion en général.

Ils donnent des recommandations avec l'Inspecteur face aux anomalies éventuelles. Ils proposent des sanctions ou mesures pour les sociétaires fautifs.

Leurs tâches sont nombreuses : contrôle des crédits en cours, des comptes des sociétaires, de l'encaisse physique dans les caisses, procédures de gestion.

Message: l'institution de contrôle est conçue pour éviter les magouilles éventuelles, pour sauvegarder la bonne gouvernance de la CECAM. Elle constitue une garantie par rapport aux sociétaires

et aux partenaires quant à leur confiance ; ce qui amène l'épanouissement actuelle de l'institution.

Hary Solofo RAJAONA,
Inspecteur URCECAM Vakinankaratra



Hary Solofo RAJAONA,
Inspecteur URCECAM Vakinankaratra

EDITORIAL



Les efforts sont toujours primés !

Tous les guichets fonciers mis en place dans les communes fonctionnent. Certains tournent au ralenti, du fait du manque de vivacité de la population, donc, manque de source de revenus pour le bureau,. D'autres fonctionnent normalement car la population est convaincue de l'importance de l'acquisition d'un certificat foncier pour sécuriser son terrain. Ceux qui ont obtenu leur certificat ont convaincu les autres à le faire.

Selon le proverbe malgache: "Omby indray mandry, tsy indray mifoha"; c'est-à-dire, chacun à son rythme.

Les responsables exhortent la population à prioriser l'enregistrement foncier surtout les paysans qui rencontrent souvent des problèmes sur le foncier.

Le résultat est plutôt positif. Beaucoup de paysans ont eu leur certificat foncier. Ils peuvent désormais produire et exploiter leur terrain en toute sécurité. Aujourd'hui, certaines institutions de microfinance acceptent les certificats fonciers comme garantie.

Mais le perfectionnement de cette réforme foncière n'aboutit à rien sans que chacun prenne leur responsabilité.

Mamy RAJOHANESA
Président FIFATA

L'Etat et la facilitation à l'acquisition des terrains.

A MADAGASCAR

La terre est une richesse sur laquelle est basée toutes activités de la population: comme l'agriculture, les infrastructures, ... Ainsi, avoir le titre de propriété est primordial afin d'éviter les litiges fonciers. Mais s'approprier d'un terrain demande de connaître les procédures et les lois. L'Etat a déjà avancé une solution pour faciliter l'acquisition d'un terrain par la mise en place d'un programme spécial : le PNF (Programme National Foncier). Entretien avec Rija Ranaivoarisoa, Coordinateur National du PNF

PNF: un service de proximité pour la population.

Auparavant, la préparation des dossiers pour l'acquisition d'un titre foncier était difficile pour les paysans. Outre les longues files d'attente, on note beaucoup de pertes de temps et d'argent pour aller dans les services fonciers.

Dans le cadre de l'amélioration sur le foncier, l'Etat a mis en place le PNF ou le Programme National Foncier, axé sur deux activités bien distinctes :

- la sauvegarde par informatisation d'un siècle d'archives foncières, de façon à améliorer le service rendu aux usagers, notamment à Antananarivo qui concentre 1/3 des titres fonciers du pays ;
- la mise en place d'un système de gestion foncière à deux niveaux de compétences : la gestion des Domaines et des titres privés par l'administration foncière et domaniale et la gestion de la propriété non titrée et des terrains communaux par les guichets fonciers.

Le guichet foncier (BIF) a été mis en place à l'échelle de la commune pour résoudre les problèmes de distance entre le village et la ville.

Les activités du guichet foncier :

Comme les départements de l'Etat qui s'occupe des taxes sur les marchés, des copies de naissances ou du mariage civil, le guichet foncier (BIF) est un département au niveau de la commune rurale qui délivre des



certificats fonciers. C'est le service topographique et du domaine qui se charge des terres qui ont déjà un cadastre. En général, le certificat foncier pourra être délivré après 1 à 3 mois. Par contre, l'obtention d'un titre foncier requiert plusieurs années (5 à 10 ans). En général, le coût de ce certificat est à la portée de la population.

Les Bailleurs... Les communes rurales

Au début, le projet MCA (Millennium Challenge Account) a financé l'infrastructure et les équipements de ces BIF. 350 BIF ont été mis en place comme pilote, soit 1/3 des communes. Cette première étape a été évaluée et le PNF est en train d'étudier l'extension de ces BIF à toutes les communes mais ceci piétine encore à cause de la crise socio-politique à Madagascar. Les stratégies que les communes vont adopter pour gérer d'une manière autonome les BIF fonctionnels sont planifiées. Pour cette année, la tâche principale du PNF est de renforcer cette gestion.

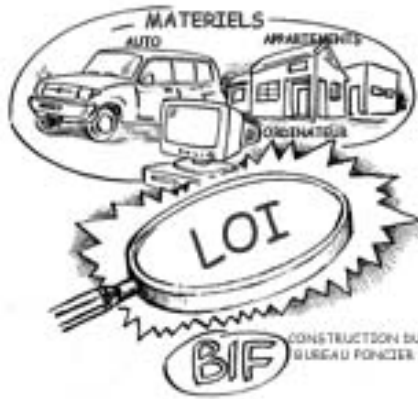
Pour améliorer la qualité de l'offre, le PNF a donné des formations aux agents des BIF et aux responsables de la commune concernant surtout les litiges fonciers et la manipulation des nouveaux matériels. En outre, des animations et des informations concernant le BIF sont diffusées à travers les médias pour faire connaître à la population l'existence de ce bureau. Le PNF collabore aussi avec des plate-formes comme le SIF (Solidarité des Intervenants sur le Foncier) qui a plusieurs réseaux dans toute l'île.

PNF: un service de proximité pour la population. (suite)

Résultats obtenus ... effort continu

Depuis sa mise en place, 54 000 certificats fonciers ont été délivrés par les guichiers fonciers (BIF) et 120 000 dossiers sont en cours de réalisation.

Le PNF organisera une évaluation pour mesurer les résultats



obtenus. Une table ronde sera tenue après cette évaluation avec les organismes publics et privés qui travaillent sur le foncier pour améliorer le BIF et pour trouver aussi les moyens de le pérenniser. Pour le moment, le BIF à Madagascar est à moyen terme mais il faut déjà planifier sa pérennisation. Selon le Directeur National du PNF Rija Ranaivoarisoa, il faut 5 ans pour y arriver.

Fidimanantsoa

FIFATAM: ...ensemble vers le service de proximité foncière

La facilitation à l'acquisition de titre ou de certificat foncier est une des activités principales de FIFATAM (Fikambanana Fampandrosoana ny Tantsaha Amoron'i Mania ou fédération des organisations paysannes de l'Amoron'i Mania). Son but est d'appuyer les paysans membres à avoir dans une courte durée leur certificat foncier puis leur titre. Cet appui se fait en deux étapes : l'obtention de certificats fonciers via les guichets fonciers (BIF) et l'acquisition des titres via le service des domaines et du service topographique.

Selon Raherimanjaka Willy, directeur de l'association FIFATAM, les techniciens de l'association accompagnent les paysans dans la constitution des dossiers de demande de certificats ou de titres, portent

directement ces demandes et font le suivi auprès des services concernés. Les paysans ne font que payer les coûts de l'en-

registrement.

Pour accélérer les procédures, une collaboration est établie entre FIFATAM et le guichet foncier. Les techniciens de FIFATAM ne peuvent pas faire la reconnaissance mais par contre ils peuvent faire le tirage. FIFATAM peut s'occuper des terrains à 100 kms aux alentours d'Ambositra, préparer les dossiers et les remettre à la commune pour la signature du maire. " Les paysans prennent leur certificat foncier au bureau de FIFATAM. " Il n'y a pas de convention écrite ou contrat pour cette collaboration. C'est juste une confiance qui existe entre FIFATAM et les agents de ces départements.

170 demandes des paysans membres sont en cours pour cette année. L'année dernière, sur 150 à 200 demandes, 55 titres sont distribués. Les paysans font confiance à FIFATAM pour la préparation de leur dossier. Le coût des dépenses



pour l'enregistrement est aux alentours de 7 000 ariary et cela dure environ un mois.

Le conseil sur le foncier est aussi une des activités de FIFATAM. Pendant leur visite sur terrain, les animateurs consacrent plus de temps pour expliquer aux paysans les différentes procédures pour l'enregistrement de leurs terres, explique Monsieur Willy. Le coût de l'enregistrement ne pose pas de problèmes pour les paysans si cela ne prend pas beaucoup de temps. Parfois, l'attente d'une signature du responsable prolonge le délai d'acquisition d'un titre ou d'un certificat foncier.

Ando.R



LES LITIGES FONCIERS



SIF : ... Acquisition facile de terrain pour la population

A partir de 1996, différentes organisations non-gouvernementales se sont réunies, sur l'initiative de FIFATA ("Fikambanana Fampivoarana ny Tantsaha" ou "Association pour le Progrès des Paysans"), en groupe de réflexion sur la sécurisation foncière à Madagascar. A cette idée s'est associée le désir et la volonté d'informer la population sur les réalités de la sécurisation foncière à Madagascar et d'interpeller l'administration sur ces dernières afin de trouver une échappatoire à ces problèmes fonciers.

En effet, face aux problèmes fonciers, des questions se posent : "Comment faire pour devenir propriétaire de la terre que l'on cultive d'une façon la plus simple, rapide et le moins coûteux ?", il devient de plus en plus difficile d'y répondre.

C'est dans cette lancée qu'un atelier sur le thème de "La sécurisation foncière et le développement rural" a été réalisé en juillet 2003. C'est de cet atelier national qu'est issue la naissance de la plateforme sur le foncier "Sehatra Iombonana ho an'ny Fananan-tany" ou "Solidarité des Intervenants sur le Foncier" (SIF) afin d'œuvrer pour la facilitation de l'acquisition de propriété foncière.

La plate-forme SIF constitue un cercle de réflexions et d'échanges entre les différents acteurs du déve-

loppement et se positionne comme représentant de la société civile dans le domaine du foncier. Elle est apolitique et ne considère pas les ressources financières respectives de chacun des organisations qui en sont membres.

Ayant organisé, différentes portes ouvertes afin de sensibiliser la population sur les procédures de sécurisation foncières et sur l'état actuel du foncier à Madagascar après la mise en place de la réforme foncière en 2004 et 2006, elle continue actuellement son action de sensibilisation et de porte parole de ces membres sur les questions foncières et représente ainsi une partie non-

Le siège national du SIF se trouve à Antananarivo. Le négligeable de la société civile. La capitalisation des expériences de la SIF ont permis d'apporter de nouvelles visions afin de renforcer et d'ajuster le processus de la sécurisation foncière.

Le but et la méthode de travail de SIF

Afin d'accéder à un cadre technique, administratif et juridique plus proche des attentes de la population et favorable au développement, la SIF s'est donnée pour mission de :

"Capitaliser les expériences sur terrain,

"Représenter au mieux la population malgache par rapport à leurs perspectives en matière de sécurisation foncière,

"Faire circuler l'information sociale, économique et technique relative au foncier auprès de la population, des responsables de la réforme foncière actuelle et les autorités étatiques,



Madame Bakolinirina Laurence, coordinatrice de SIF

"Veiller au respect des dispositions légales en vigueur.

Les régions concernées et les membres du SIF

Le SIF recouvre maintenant les 22 régions de Madagascar par l'intermédiaire de ses membres dans ces régions.

27 fédérations et associations sont aujourd'hui membres du SIF : ADAPS (Ambanja), ALFA, APDIP, CDAM, CPM, FA sy FI, FAFITSIRO, FALAFA AGECO, FEKRITAMA, FERT Projet Sud, FFTS, FIANTSO, FIFATA, FIFATAM, FITAFIBE, FITAME, FNJA, FVTM, ONG HARDI, OPTA, BV-LAC, Réseau SOA, TAFIMA, TANJONA II, VFTM, VFTV, VOMBO. Les étapes réalisées ... ce qui reste à faire :

10 portes ouvertes ont été réalisées dans des différentes régions durant les années 2008-2009. Les thèmes traités étaient sur les informations nécessaires concernant le foncier comme : les routes, les lois, le genre et le foncier, etc...

En début de cette année, le SIF a axé ses réflexions sur la migration pour l'intérêt de ceux qui veulent étendre la surface à cultiver. Le SIF va adopter aussi d'autres stratégies comme le "playdoyer" pour défendre l'intérêt de la population sur le foncier et le "lobbying" pour le renouvellement et l'adaptation des lois concernant le foncier.

Fidimanantsoa



La facilitation à l'acquisition des terrains est vraiment utile pour éviter ce problème

Je suis tranquille depuis que j'ai eu mon certificat foncier

Témoignage de Monsieur Rakotomandimby Désiré, Maire d'Ambositra II

J'étais parmi les premiers à avoir mon certificat foncier à l'ouverture du BIF dans la commune rurale d'Ambositra II. L'obtention de certificat foncier est très importante car maintenant je suis tout à fait sûr que le terrain m'appartient et j'ai la preuve pour cela. Je peux exploiter et produire sur ce terrain. Mes

enfants auront aussi le droit de l'hériter car ils ont ce certificat comme preuve. Le plus important c'est que je peux utiliser mon terrain comme garantie si je fais des emprunts auprès des institutions de microfinance car j'ai un certificat qui justifie que ce terrain m'appartient.

Les raisons pour lesquelles, j'ai choisi le certificat foncier:

- Le coût d'obtention du certificat foncier est moins cher par rapport au



Rakotomandimby Désiré, Maire d'Ambositra II

coût de la procédure auprès des services des domaines.

- le service est plus rapide. Un certificat foncier est disponible après un mois.

Ando.R

Ambositra II : centraliser l'acquisition du certificat foncier

Le guichet foncier ou BIF est un département rattaché au niveau communal et qui a comme mission de délivrer le certificat foncier. Son but est de se mettre plus proche de la population sur le domaine du foncier. Selon Rakamisy Pierre, agent du guichet foncier d'Ambositra II, le premier rôle du guichet est de prendre les demandes de ceux qui veulent enregistrer leurs terres qu'ils

ont occupées depuis des années. .

Voici les différentes étapes à suivre pour faire une demande au guichet foncier ou BIF:

L'enregistrement d'un terrain est la base de la production agricole

- Remplir le formulaire donné par le guichet foncier qui renseigne sur l'identité des propriétaires de terrains voisins et du demandeur et le type de terrain
- Payer le coût de la procédure selon la surface du terrain.
- Les agents du BIF descendent sur le lieu et mettent un affichage pour informer les voisins de la demande et du demandeur.
- Après 15 jours, les agents du guichet reviennent sur le lieu pour voir s'il n'y a pas d'opposition sur la demande.
- 15 jours après cette deuxième descente, le certificat foncier est délivré.



Selon Monsieur Pierre, le guichet foncier ne peut pas délivrer un certificat pour un terrain déjà cadastré. De même pour les terrains privés. Le service de domaine n'a pas le pouvoir de l'étudier. On peut poursuivre les démarches et transformer le certificat en titre foncier. C'est à ce niveau qu'il y aura une collaboration entre le guichet foncier et les services des domaines et topographiques.

Ando. R



CONCLUSION

Où en sommes nous ?

Personne ne peut dire non à cette question. Avoir un terrain c'est avoir une richesse durable même pour les descendants. C'est la preuve indéniable qu'il faut faire tout le nécessaire pour avoir le titre de propriété dans les différents départements après avoir acheter ou procurer un terrain. Mais il est à souligner que le domaine foncier rencontre souvent beaucoup de problèmes.

Personne ne peut dire non à cette question. Avoir un terrain c'est avoir une richesse durable même pour les descendants. C'est la preuve indéniable qu'il faut faire tout le nécessaire pour avoir le titre de propriété dans les différents départements après avoir acheter ou procurer un terrain. C'est toujours différent qu'on est propriétaire.

A Madagascar, la préparation des dossiers d'un terrain pose des problèmes en général surtout pour les paysans. A part l'ignorance, les paysans sont embarrassés d'aller en ville : trop de dépenses financières, beaucoup de temps perdu aussi. Pour résoudre ce problème, l'Etat a

alors mis en place le PNF et a créé le guichet foncier BIF. Les acteurs de développement rural se sont aussi groupés pour mettre en place le SIF ; Jusqu'à maintenant, 1/3 des communes rurales dans toute l'île ont un BIF. Ceci est dû à la crise de 2009. Malgré cela, le SIF cherche aussi les moyens de voir les intérêts de la population.

Malgré les efforts, le litige foncier est encore un grand sujet au niveau de la justice. Cela veut dire que les problèmes fonciers persistent encore. Nous avons déjà commencé à attaquer ce problème, nous devons continuer à trouver des solutions !

Fidimanantsoa

Où en sommes nous ?
Qui ne veut pas avoir un terrain ?

Menabe: Culture d'arachide "FLEUR 11", INQUIETUDE SUR LA QUALITE DE LA PRODUCTION

Outre la culture d'arachide "Virginia", (cf article paru dans le journal ITV 184 du mois de mars dernier), la variété "fleur 11" particularise aussi la région du Menabe. Presque toutes les cultures s'adaptent au climat de cette région.

Après la culture de riz et du pois de cap, les paysans ont l'habitude de cultiver l'arachide "fleur 11" consacré à la production d'huile. On trouve cette variété d'arachide dans plusieurs zones de la région mais le bassin de production se trouve sur la partie Sud, dans le District de Morondava (commune rurale d'Analaiva, le fokontany de Besetroka) et la partie Nord dans le District de Belo sur Tsiribihina (commune rurale de Tsimañana,



On pèse d'abord les semences avant de les conserver dans le magasin Groupement

Kirondro, Beroboka, Fokontany Lambokely et leurs environs).

Suite à l'insuffisance de pluie surtout l'année dernière, les paysans ont peu d'espoir d'avoir une bonne qualité de production de cette variété d'arachide surtout dans ces deux zones de production. Ceci alors que les paysans ont étendu les terrains de culture par rapport à l'année dernière. Pour Belo sur Tsiribihina par exemple, la culture s'étend de la partie Est jusqu'au fokontany de Tsianaloka.

Les paysans s'inquiètent surtout de leur capacité à honorer l'approvisionnement de la société S.I.C.A., producteur d'huile à Morondava et celles des autres régions.

D'après RAKOTONIRINA François de Paul ou DARINA, un habitant de Belo sur Tsiribihina, outre l'insuffisance de pluie, les paysans ont eu d'autres problèmes concernant l'approvisionnement en semences. Notons que les paysans cultivent l'arachide sur les plaines et pratiquent aussi les cultures sur brûlis. Aucun recours pour l'irrigation car le niveau de l'eau de la rivière



Echantillon de fleur 11

Tsiribihina est trop bas pour arroser les cultures sur les plaines. Les risques persisteront pour la saison culturale 2010-2011.

Le V.F.T.M (Vondron'ny Fikambanana Tantsahan'i Menabe ou fédération régionale des organisations paysannes du menabe) a trouvé des solutions par le biais d'une collaboration avec le projet SAHA Menabe

Le partenariat consiste à i) renforcer les 3 "Groupements semenciers": AVENIR à Beroboka, DORIA à Ankilizato, TARATRA à Besetroka. Le but, c'est de produire des semences pour les associations membres de VFTM et les autres associations pour améliorer les sources de revenu des groupements ; ii) Elaborer une étude de marché et développer le partenariat entre les groupements de producteurs et les opérateurs économiques locaux.

Recueilli par Darina

Congrès CNEAP 2010: "Innovation au cœur de la réforme"

Le congrès organisé par le CNEAP (Conseil National de l'Enseignement Agricole Privé) s'est tenu le 17 Mars dernier à Issy les Moulineaux - France. Le thème était "innovation dans la réforme". Pour cette occasion, deux représentantes du Ministère de l'Agriculture Malgache y étaient invitées : Mesdames Rahaingovololona Mireille de l'UPDR (Unité de Politique de Développement Rural) Rasolofonirina Francine du SAFR (Service Formation Agricole et Rurale)

A part l'assemblée générale des associations des anciens dirigeants d'écoles, les rapports d'activités de 2 ans du CNEAP ont été aussi rapportés.

Les présentations en photos des activités du CNEAP sur la formation des jeunes paysans à Madagascar en collaboration avec FERT Madagascar et FIFATA ont marqué ce congrès. Rappelons que FERT Madagascar et FIFATA sont les initiateurs des 4 collèges pour les jeunes paysans à Madagascar: Sofia, Menabe, Haute Matsiatra et Amoron'i Mania. 90 jeunes paysans en formation dans les collèges agricoles seront prochainement parrainés par 30 lycées agricoles venant de toute la France. A l'occasion de ce congrès Mesdames Anne PANEL, directrice de FERT France et

Solange Rajaonah, représentante de FERT à Madagascar ont été décorées. C'était aussi l'occasion de remercier ceux qui vont partir à la retraite comme Monsieur Yvon Le Norcy, Secrétaire Général du CNEAP durant 20 ans.

Recueilli par Fidimanantsoa



La délégation Malagasy avec les dirigeants de FERT et de CNEAP

Collège agricole d'Ambalavao: Préparer les jeunes pour devenir professionnels

Le collège agricole d'Ambalavao, pour les jeunes, futurs agriculteurs est le fruit d'une collaboration entre FERT/FIFATA et le CNEAP. Le terrain est mis à disposition par le Ministère de l'Agriculture. Il a été mis en place en 2006.

Les jeunes qui fréquentent le collège ont entre 14 et 18 ans et veulent devenir agriculteurs. Ils suivent 3 ans de formation. Au début, ce collège est destiné aux jeunes de la région de la Haute Matsiatra et d'Ihorombe, aujourd'hui, il est aussi ouvert pour les régions de Vatovavy Fitovinany et d'Anosy selon le souhait des parents. Le collège peut recevoir 90 jeunes (filles et garçons) répartis en 3 promotions de 30 élèves. Ils vivent en internat au collège.

La première promotion du collège qui porte le nom de LOVA "LOharano VAovao" est sortie le mois de juin 2009. Ils sont au nombre de 25. Aujourd'hui, chacun d'eux est en phase de réaliser son projet professionnel. La deuxième promotion, composée de 20 jeunes, sortira

le 24 juin prochain. En ce moment, ils finalisent leur projet individuel d'installation qui portent sur les filières suivantes :

- Elevage de porc
- Elevage de poulet gasy
- Culture de riz
- Pisciculture

L'objectif est atteint. Les jeunes maîtrisent les techniques d'agriculture et surtout la gestion. Leur souhait c'est d'avoir un appui maté-

riel et financier pour la réalisation de leur projet.

Ils exhortent également les parents à envoyer les jeunes suivre la formation au collège de Soarano Ambalavao pour devenir professionnel en agriculture. L'inscription pour la nouvelle année scolaire est déjà ouverte.

Représentant des étudiants en 3ème année au Collège Ambalavao



A SAVOIR

L'avocat est un fruit globalement très bien pourvu en vitamines : - Son taux de vitamine C est de l'ordre de 11 mg aux 100 g, ce qui le situe au-dessus de la plupart des fruits métropolitains.

- Sa provitamine A atteint 0,185 mg aux 100 g, une teneur intéressante comparable à celle des pêches ou des prunes

- Il renferme toutes les vitamines du groupe B, à des taux généralement 5 à 10 fois supérieurs à ceux de la plupart des fruits frais (voir tableau de composition).

- Il apporte une quantité appréciable de vitamine E (majoritairement sous forme d'alpha-tocophérol, très actif biologiquement, avec quelques fractions de gamma-tocophérols) : 1,85 mg aux 100 g, une valeur beaucoup plus élevée que celles observées habituellement dans les fruits frais (0,1 à 0,6 mg).

Quand on le mange à grande quantité, le cholestérol diminue. Il apporte une bonne quantité de vitami-

Les vertus de l'avocat

nes B (essentielles à la beauté de la peau et des cheveux, à la bonne humeur...) et de vitamine K ; il contient du cuivre, du



phosphore, du magnésium, du potassium, du phosphore... Bref, c'est un véritable cocktail minéral et vitaminique.

Bienfaits de l'avocat - avocat et foie - avocat et intestins

Pour votre foie et vos intestins Les acides gras de l'avocat sont sans doute également à l'origine des bienfaits de ce fruit sur le foie. En effet, il accélère le rétablissement des cellules du foie après une atteinte telle qu'une hépatite virale. Autre atout : l'avocat apporte quantité de fibres alimentaires qui améliorent le transit intestinal et calment l'appétit.

L'avocat est un fruit qui contient des acides gras qui sont importants pour le cœur et les artères. La matière grasse qu'il renferme influe favorablement sur le taux de bon cholestérol.

L'avocat apporte au corps le "phytostérols". C'est de l'acide gras comme le cholestérol mais qui est facilement assimilable. Selon les recherches scientifiques, on y trouve des "caroténoïdes" qui diminuent le risque du cancer de prostate.

Article du journal "SOA" n°79, paru le 04/06/09 /www.gelee-royale.com

La femme : éducation et développement

L'éducation est aujourd'hui le centre d'intérêt pour tout acteur de développement. Une femme éduquée s'occupera mieux de l'éducation de ses enfants. Nous allons partager aujourd'hui avec vous les témoignages de deux femmes paysannes parlant de l'importance de l'éducation pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

Interview avec Madame Hanitriniana, une paysanne habitant à Avaratsena Tsarahonenana Sahainivotry, région du Vakinankaratra

J'étais une brillante élève, j'ai-
mais bien étudié mais j'ai arrêté en classe terminale. Aujourd'hui, je suis consciente de l'importance des études et je m'intéresse vraiment à l'éducation de mes enfants.

Mon fils aîné a déjà terminé ses études, les deux autres étudient à Antsirabe et ma dernière fille fréquente l'école d'ici. Mon souhait c'est qu'ils réussissent dans leurs études et qu'ils arrivent au sommet. Mon mari est enseignant et son

salaire ne suffit pas à satisfaire nos besoins.

Nous nous efforçons donc de cultiver et de faire tous ce que nous pouvons pour subvenir à nos besoins. Nous voulons un avenir meilleur pour nos enfants.

Je ne voudrais pas qu'ils deviennent des paysans comme moi. J'aimerais qu'ils aillent plus loin plutôt que de rester ici. Je souhaite qu'ils deviennent même des ingénieurs. Il y a une grande différence entre une personne éduquée et une personne qui n'a jamais fréquenté ou peu fréquenté l'école. Les femmes doivent faire l'effort de pousser leurs enfants à étudier car un enfant qui ne fréquente pas l'école s'appauvrit.

Les études permettent à un enfant d'avoir des bagages pour faire face à sa vie et de subvenir aux besoins de sa famille plus tard.

Recueilli par Ando R



Interview avec Madame Rasoavololona Justine, habitant de Tsarahonenana Sahainivotry,

J'ai arrêté mes études en classe de 4ème. On était 11 à la maison et nos parents n'ont pas pu payer tous nos frais de scolarité. Quand les aînés ont un peu de baga-

ges, on laisse les bancs de l'école pour les plus petits. Même si je ne fréquentais plus l'école, j'ai continuais à étudier mais cette fois-ci, j'ai opté pour l'artisanat.

J'ai étudié pendant trois ans et j'ai payé moi-même mes frais de scolarité en vendant des petites

roupes ou des chapeaux ou des vêtements en crochet que j'ai confectionnés moi-même. L'argent que j'ai eu m'a permis aussi d'acheter les matériels dont j'avais besoin pour mes études. Mariée, j'ai décidé de devenir paysanne même si je ne savais pas en



roupes ou des chapeaux ou des vêtements en crochet que j'ai confectionnés moi-même. L'argent que j'ai eu m'a permis aussi d'acheter les matériels dont j'avais besoin pour mes études. Mariée, j'ai décidé de devenir paysanne même si je ne savais pas en

qui consiste le travail d'un agriculteur. J'ai eu cinq enfants mais il ne reste que trois aujourd'hui. Mon mari et moi, nous faisons tout le nécessaire pour que nos enfants terminent leurs études. Mon dernier fils est un peu faible par rapport à ses aînés car les deux ont tous fini leurs études après BACC.

Nous faisons tout pour améliorer notre activité pour les aider. Nous les conseillons toujours de bien étudier car l'étude est un héritage qui a plus de valeur. Rester paysans ou travailler suivant les études qu'ils ont faites dépend de leur choix. Il est important que la femme s'intéresse au développement. Il ne faut pas attendre des diplômes pour s'épanouir ou améliorer la vie. La fin justifie les moyens.

Ando R.